

Cher Monsieur

Le

Prof. cav. Prospero Perogalli  
Corso Andrea Podestà 12

Genova

possède la lettre médite [une copie des A-  
chives de Lisbonne] où Facciolatti a pre-  
senté le prof. Dellabella au marquis  
de Pombal. Si vous le voulez — escri-  
ver un mot à Mr. Perogalli en lui  
demandant ce document pour votre  
monographie, et en lui ~~offrant~~ <sup>envoyant</sup> un  
exemplaire de votre brochure. Seulement  
je vous prie, si vous faire usage de  
la lettre au marquis de Pombal, la  
bonne de me indiquer mon nom comme  
celui de la personne qui vous a  
indiqué l'existence de ce document,  
c'est mon habitude toujours que j'ai  
remis à emporter un document que

dit à quelque investigator.

Je pense que malheureusement je n'ai rien de plus à vous communiquer au sujet des illustres naturalistes padovani qui s'ont allés en Portugal à collaborer dans la réforme scientifique du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Avec ces petits éléments que je vous ai fourni je pourrai, certes, faire une plaque de curieuses information, mais il me plaît plus de enrichir un petit peu le fonds auquel vous travaillez. Pour moi serait une belle occasion de montrer l'ignorance primitive des investigator portugais, qui vivent seulement de faire cliché de style et moments d'admiration naïve. Mais dans mon livre sur le Chevalier d'Oliveyra et le siècle passé je ferai le panegyrique de tous ces messieurs, qui ne perdent

rien à attendre. Je ne doute rien de  
sa capacité ; seulement si les mettrai  
à sa place comme erudiés , et comme  
connaisseurs de histoire . Sur le chevalier  
d'Oliveyra l'erudition portugaise n'a  
dit jusqu'à ce moment plus que des  
sottises et des nubécités . Ils ne com-  
mencent l'esprit du siècle XVIII qui  
est dans l'évolution humaine le mê-  
me que le Moyen âge représente pour  
la Renaissance . Sera un poète qui  
pera à ces menuisirs une leçon de  
histoire ; qu'ils se vengent en m'en  
signant les règles d'Aristote !

Genes le 9 mai 900.

Bien à vous

De Arangoi